

BIBLIOGRAPHIE FONDAMENTALE DE MUSICOLOGIE LITURGIQUE

La présente bibliographie reproduit la section « Généralités » (classée 0.3) de la bibliographie de musicologie liturgique en cours d'élaboration à l'Institut de Musique liturgique rattaché à l'Institut catholique de Paris.

Bien que, par nature, elle ait un caractère essentiellement historique et documentaire, cette bibliographie correspond, dans le choix et spécialement dans la rédaction des sommaires des ouvrages signalés, aux orientations qui commandent tout le programme de l'Institut : la formation d'étudiants et de responsables qui prennent en charge le projet musical et liturgique dans les églises chrétiennes, et plus particulièrement dans les églises catholiques d'Occident, après le grand renouveau dû au concile de Vatican II.

Au-delà de la finalité immédiate — aider les étudiants de l'Institut — pour laquelle ce travail a été entrepris, un tel répertoire sera utile à tous les musiciens, théologiens et autres qui s'intéressent aux rapports entre musique et liturgie. En effet, il n'existait pas jusqu'ici une pareille bibliographie d'ensemble.

Les principaux critères que j'ai suivis dans sa rédaction sont les suivants :

1. Sélection des ouvrages fondamentaux d'intérêt général, indispensables pour une étude sérieuse et systématique des rapports entre musique et liturgie dans le cadre indiqué plus haut.

2. Ouvrages appartenant à la période « moderne » des rapports entre musique et liturgie, c'est-à-dire à la période qui commence avec le concile de Trente.

3. Pour ce qui est des pays d'origine et de la langue des ouvrages, le choix veut représenter la situation réelle de l'activité musicale liturgique en Occident.

4. *De ces divers points de vue, la rédaction en français de cette bibliographie et le fait qu'elle soit destinée à l'Institut catholique de Paris n'enlèvent rien à l'objectivité de ce répertoire.*

5. *Le sommaire de chaque ouvrage a été rédigé dans la perspective d'ensemble indiquée ci-dessus, tout en respectant le contenu objectif de chacun des travaux signalés.*

Gino STEFANI.

0.30 BIBLIOGRAPHIE

Les titres marqués par le signe (+) traitent de la musique liturgique en milieu à prédominance protestante.

W. BUSZIN et collab., **A Bibliography on Music and the Church**. Prepared for the Commission on Music. Dept. of Worship and the Arts, National Council of Churches of Christ in the U.S.A., New York 1958, 16 p. (+)

Un des très rares essais de bibliographie de musicologie liturgique qui ne soit pas intégré dans un ouvrage. Insuffisant et difficile d'accès pour les Européens, il doit être en tout cas complété par d'autres listes.

Jahrbuch für Liturgik and Hymnologie (= JfLH), ed. K. Ameln, Chr. Mahrenholz, K. F. Muller, Kassel, Stauda, 1955.

On trouve ici, chaque année, la meilleure bibliographie courante de musicologie liturgique, couvrant l'activité des différents milieux protestants et catholiques dans différents pays. On y dépouille aussi les principales revues liturgiques et musicales. La recherche des titres est facilitée par la division en secteurs : 1° théologie et musique ; 2° hymnologie (chant religieux traditionnel) ; 3° musique d'Eglise (histoire et bibliographie ; œuvres et formes ; biographies ; pratique et pastorale ; rééditions d'œuvres anciennes ; 4° histoire générale de la musique (ayant, de quelque manière, trait à l'Eglise).

0.31 DICTIONNAIRES

J. d'ORTIGUE, **Dictionnaire liturgique, historique et théologique de plainchant et de musique d'Eglise au moyen âge et dans le temps moderne**, Paris, Migne, 1853, in-4°, 1564 col, — Rééd. 1854 ; 1860.

Dictionnaire encyclopédique de matières. Information assez vaste, bien qu'irrégulière et souvent indirecte. Spécialement intéressé à l'archéologie liturgique et à la restauration grégorienne. Stricte dépendance de Fétis pour la théorie musicale. Chaleur et pointes polémiques.

U. KORNMÜLLER, **Lexikon der kirchlichen Tonkunst**, Regensburg, Copperrath, 1870 ; 2/1891-1895 (édition amél. et augmentée), 2 vol. : I. Matières, II Noms.

Intérêt marqué pour la polyphonie classique, sa remise en vigueur et son imitation contemporaine. Information solide sur le chant grégorien, suffisante pour les aspects liturgiques. L'orientation cécilienne produit une évidente discrimination et des lacunes sensibles dans la présentation des auteurs. Dans l'ensemble, ouvrage encore fondamental.

S. KÜMMERLE, **Enzyklopaedie der evangelischen Kirchenmusik**, Gütersloh, Bertelsmann, 1888-1895, 4 vol. (+)

Dictionnaire encyclopédique de matières et de noms, strictement limité à la musique et aux musiciens évangéliques. Niveau scientifique satisfaisant ; riche en bibliographie et en exemples musicaux. Référence constante au Kirchenlied, mais ouverture moderne sur l'art musical. Ouvrage indispensable pour toute recherche sur la musique protestante jusqu'au siècle dernier.

A. WEISSENBÄCK, **Sacra Musica. Lexikon der Katholischen Kirchenmusik**, Klosterneuburg, Augustinus Druck., 1937, 419 p.

Synthétise Kornmüller en y ajoutant de nombreux articles. Perspective pratique, intégrant la législation ecclésiastique et les aspects d'organisation, professionnels et pastoraux, de la musique d'Eglise. Ouvrage indispensable pour toute recherche générale dans ce domaine.

G.-W. STUBBINS, **A dictionary of church music**, London, Epworth Press, (1949), 128 p. (+)

Petit guide pratique du musicien d'Eglise (anglais). On y trouve surtout des explications de termes techniques et des informations sommaires sur des thèmes essentiels de la musique liturgique.

0.32 OUVRAGES D'ENSEMBLE

M. PRAETORIUS, **Syntagma musicum**, Wittenberg-Wolfenbüttel 1614-1619, 3 vol. — Rééd. anast. ed. W. Guritt, BVK. 1958-1959. (+)

La première partie du premier volume ou tome, *De musica sacra, vel ecclesiastica* (p. 1-151) est un traité systématique de la matière, en quatre sections : I. Fonctions fondamentales du chant dans le culte ; II. La messe et ses chants ; III. L'office divin, les litanies, etc. ; IV. Les instruments dans le culte. La perspective est essentiellement biblique et liturgique, le but étant de fonder théologiquement la musique sacrée. Les aspects musicaux sont ultérieurement développés dans les autres parties de l'ouvrage.

G. BONA, **Psallentis Ecclesiae harmonia, tractatus historicus, symbolicus, asceticus de divina psalmodia, eiusque causis, mysteriis et disciplinis**, Roma, Collini, 1653. — Souvent cité d'après la 2^e éd., Paris, Billaine, 1663, qui abrège le titre en *De Divina psalmodia...* etc.

Traité sur l'office divin, envisagé sous les différents points de vue : géné-

tique, théologique, rituel, aussi bien que dans chacune de ses parties et composantes. L'intérêt pour la musicologie liturgique réside d'abord dans l'analyse des fonctions et formes du plain-chant dans la psalmodie, les répons, l'hymnodie, les antiennes, etc... Un chapitre (XVII) *De Cantu ecclesiastico* aborde directement notre sujet en élargissant la perspective musicale ; l'orientation plutôt archaïsante laisse cependant peu de place à la musique moderne.

M. GERBERT, **De cantu et musica sacra**, St. Blasien, 1774, 2 vol. in-4°.

Le plan de l'ouvrage est à la fois historique et systématique. Il embrasse les origines et le développement des rites chrétiens chantés, aussi bien que l'activité musicale qui en est découlée. On y retrouve toute l'érudition de l'époque sur l'antiquité chrétienne et le Moyen Age et tout chercheur ultérieur et moderne en a profité (même si la clarté des données et des interprétations laisse quelque peu à désirer) ; c'est en effet dans ce domaine que l'ouvrage reste fondamental pour la musicologie liturgique. La place et l'importance accordées aux auteurs, aux formes et aux expériences musicales majeures (*Ars nova*, Renaissance, Baroque -époque et contemporaine) apparaissent secondaires ; on en retiendra un document sur l'idéologie restauratrice de l'auteur et une liste de musiciens d'église mineurs.

K. v. WINTERFELD, **Zur Geschichte heiliger Tonkunst. Eine Reihe einzelner Abhandlungen**, Leipzig, B & H, 1850-1852, 2 vol. — Rééd. anast. Hildesheim, Olms, 1966, 2 tomes en 1 vol. (+)

Une série d'études qui complètent l'histoire du chant protestant écrite par l'A. (voir 0. 33) et constituent un ensemble peu systématique mais bien indicatif et important pour la musicologie liturgique protestante de l'époque. On y trouve : histoire et description de livres de Kirchenlieder ; vues d'ensemble sur la musique évangélique dans différents pays d'Europe ; études sur des musiciens protestants (surtout Eccard), sur la psalmodie dans le culte réformé, sur des problèmes d'esthétique, etc. L'ouvrage garde son intérêt pour bien des aspects ; certains chapitres sont irremplaçables.

P. WAGNER, **Einführung in die katholische Kirchenmusik**, Vorträge gehalten an der Univeristät Freiburg in der Schweiz für Theologen und andere Freunde kirchlicher Musik, Düsseldorf, Schwann, 1919, 198 p.

Un petit livre où ce grand spécialiste présente une synthèse qu'on ne trouve pas ailleurs dans ses œuvres. Introduction : signification et place de la musique dans la liturgie. Histoire : monodie jusqu'à 1600 ; polyphonie dans la même période ; musique d'église 1600-1850 ; période contemporaine. Théorie : lois de l'Eglise ; tâche, caractères, genres (grégorien, polyphonie classique, musique concertante et instrumentale), acteurs (chantres, chorale). Rites en général et rites principaux (messe, vêpres).

A. GASTOUÉ, **L'Eglise et la musique**, Paris, Grasset, 1936, 237 p.

Ce grand musicologue liturgique français résume ici ses visées sur la

matière. I. Le chant proprement liturgique : origines. II. Discipline et esthétique du grégorien. III. De la monodie au chant à plusieurs voix. IV. Instruments à l'Eglise au Moyen Age. V. L'art populaire au service du chant religieux. VI. Du sanctuaire au théâtre et au concert et vice versa. VII. La musique telle que la veut l'Eglise. VIII. Organisation de l'enseignement musico-religieux.

W. DOUGLAS, **Church Music in History and Practice. Studies in the Praise of God**, New York, Scribner's Sons, 1937, 311 p. — Rééd. revue par L. Ellinwood en 1962. (+)

Une synthèse solide sur la musique anglicane. — Principes fondamentaux (liturgie, anthropologie, origines historiques). La musique dans l'eucharistie avant la polyphonie (analyse de chaque pièce de la messe), et après, jusqu'à nos jours en Angleterre. Musique dans l'office divin avant la Réforme (psalmodie grégorienne) et après (chant anglican, anthem). L'hymnodie ancienne (latine, carols, etc.) et réformée (choral luthérien, psautier calviniste, recueils et auteurs anglais : Gibbons, etc.). Un siècle de Réforme (revival de répertoires anciens et populaires ; convergences avec les efforts catholiques). — Perspective fortement liturgique, à compléter par une histoire générale de la musique.

H. LEMACHER, K. G. FELLERER (éditeurs, avec grand nombre de collaborateurs), **Handbuch der katholischen Kirchenmusik**, Essen, Fredebeul & Könen, 1944, 446 p.

Un manuel complet pour l'époque, mais centré seulement sur les pays de langue allemande. — I. Eglise et musique (théologie, législation, idéologie, pastorale, orgue et cloches). II. La pratique musicale d'église (pédagogie, organisation, esthétique, sociologie, dans les diverses régions allemandes et dans quelques autres pays). III. L'œuvre musicale (répertoires, formes). IV. La mise en œuvre (interprétation des répertoires, réalisation des offices liturgiques). V. Le musicien d'église (statut et tâches).

K. F. MULLER, W. BLANKENBURG, **Die Musik des evangelischen Gottesdienstes**, dans **Leiturgia. Handbuch des evangelischen Gottesdienstes**, vol. IV, Kassel, Stauda, 1961 ; 928 p. (+)

Manuel encyclopédique de la musique protestante dans les pays allemands. — Fondements théologiques de la musique liturgique : dans le NT ; chez les Réformateurs ; aspects fonctionnels et esthétiques ; théologie trinitaire de la musique (Söhngen). Le chant grégorien dans le culte évangélique (Brodde). Le chant liturgique populaire (Blankenburg). Polyphonie et musique concertante (Blankenburg). Théorie et pratique de la pédagogie du chant à l'église (Kiefner). L'art liturgique de l'orgue (Klotz). Les instruments à vent (Ehmann). Les cloches (Reindell). — Vaste bibliographie spécialisée à chaque chapitre ou paragraphe.

J. GELINEAU, **Chant et musique dans le culte chrétien**, Paris, Fleurus, 1962, 350 p. — Trad. ital. : **Canto e musica nel culto cristiano**, Torino, LDC, 1963. — Trad. angl. : **Voices & Instruments in Christian Worship**, Colledgeville Minn., The Liturgical Press, 1964. — Trad. allem. : **Die**

Musik im christlichen Gottesdienst, Regensburg, Pustet, 1965. — Trad. espagn. : **Canto y musica en el culto cristiano**, Salamanca-Barcelona, Flors, 1967. Trad. portugaise : **Canto e musica ne culto cristao**, Petropolis RJ, Vozes, 1968.

Manuel complet sur la matière, où les apports des différents aspects disciplinaires (histoire, théologie, musicologie, liturgie) convergent dans une orientation de base pour l'étude et l'action. Table : le chant comme mystère. Le chant comme rite. La musique au service de la liturgie. Musique sacrée, liturgique, religieuse. Les grandes classes des rites chantés. Acteurs du chant liturgique et leurs rôles. Les formes lyriques. Les genres musicaux. Le langage et le style. La polyphonie et les instruments de musique. Les chants de la messe romaine. Autres chants du culte chrétien. Répertoires et œuvres. Tâche du compositeur.

E. VALENTIN, F. HOFMANN (et collab.), **Die Evangelische Kirchenmusik. Handbuch für Studium und Praxis**, Regensburg, Bosse, 1967, 553 p. (+)

Nature et fonction de la musique liturgique protestante (Hofmann). Son histoire (Blankenburg). Tâche du musicien d'église (K. F. Müller). Le chant traditionnel : Kirchenlied et grégorien (Brodde). La liturgie évangélique (Kalb). Au porche du temple : la chanson spirituelle (Valentin) ; etc. — L'accent n'est plus, comme dans le grand manuel de *Leiturgia* 1961, sur les développements spéculatifs ou sur l'étude technique de répertoires et d'instruments traditionnels, mais sur une orientation de base qui ouvre la réflexion et stimule la création.

Encyclopédie des musiques sacrées, dir. J. PORTE, Paris, Labergerie, 1968 (4 volumes prévus, in-4°) : vol. 2, *Traditions chrétiennes*, 1969.

Résumé de la table : I. Monodie : origines dans la liturgie ; chants grégorien, byzantin, syrien, etc., dans leurs variétés locales (insistance sur le grégorien, abordé sous différents aspects même techniques). II. Polyphonie : du schisme d'Orient à la Réforme ; Réforme et Concile de Trente ; de la Contre-Réforme aux cultes révolutionnaires ; les cultes révolutionnaires (fin de l'ancien régime). — Le plan est celui d'une histoire « laïque » de la musique d'église, et, en gros, il est réalisé. L'accent n'est donc pas sur les rapports musique-liturgie, mais sur des aspects de technique musicale, d'esthétique ou d'idéologie même politique. Le niveau moyen est celui d'une bonne vulgarisation ; quelques paragraphes ne manquent pas d'originalité.

0.33 HISTOIRE GÉNÉRALE

M. GERBERT, **De cantu et musica sacra** (voir 0.32).

K. WINTERFELD, **Der evangelische Kirchengesang und sein Verhältniss zur Kunst des Tonsatzes**, Leipzig, B & H, 1843-1847, 3 vol., in-4°. — Rééd. Hildesheim, Olms, 1966. (+)

Les trois grands volumes-parties sont consacrés respectivement aux 16^e, 17^e, 18^e siècles. L'objet primaire de la recherche est le chant choral

(*Gemeinegesang*), ses motivations théologiques, son histoire, ses auteurs et ses recueils. La musique vocale savante (*Kunstgesang*) et l'orgue viennent délibérément après et seulement par référence au chant de la communauté. Dans le développement artistique de la musique, l'A. voit même la corruption et la décadence du chant liturgique protestant : Bach est grand, mais son idéal est plutôt Eccard. — L'ouvrage reste fondamental pour l'étude de la musique évangélique.

F. CLÉMENT, **Histoire générale de la musique religieuse**, Paris, Le Clerc & Cie, 1860, in-4°, XIV-597 p.

Seule la première partie constitue effectivement une histoire, ainsi articulée : I. « Le chant grégorien depuis ses origines jusqu'au 16^e siècle. » II. « Dramas liturgiques dans les églises (au Moyen Age). III. « Musique religieuse moderne depuis Palestrina jusqu'à nos jours. — Sous quelles conditions la musique peut être employée dans les offices divins. » IV. « Des diverses réformes du chant grégorien. » — La seconde partie consiste dans la traduction intégrale du chapitre *De cantu ecclesiastico* de Bona (voir 0.32) et dans la dissertation d'H. Formby : *Le plain-chant comparé à la musique moderne*. — Conçu comme une apologie du grégorien, dépourvu par ailleurs de valeur scientifique, l'ouvrage ne garde que l'intérêt d'un document très indicatif de l'époque.

J. B. KATSCHTHALTER, **Kurze Geschichte der Kirchenmusik**, Regensburg, Copenrath, 1893. — Trad. ital. : *Storia della musica sacra*, Torino, STEN, 3/1926.

K. WEINMANN, **Geschichte der Kirchenmusik**, Kempten und München, Kösel, s.d., in-12°, 186 p. — Trad. ital. : *Storia della musica sacra*, Roma e Regensburg, Pustet, 1908. — Trad. franç. : *La musique d'église*, Paris, Delaplane, 1912.

Deux livres sans prétentions scientifiques, consciemment conçus comme l'expression du mouvement cécilien allemand ; les traductions témoignent de leur diffusion. L'aperçu historique reflète un schéma idéologique très clair. D'après Weinmann : I. Musique homophonique : grégorien (origines, âge d'or, décadence, restauration) ; *Kirchenlied* (avant, pendant, après la Réforme). II. Musique polyphonique (origines, âge d'or, décadence, restauration). III. Musique instrumentale : instruments divers (origine légitime, décadence, tolérance et choix) ; orgue (acceptation enthousiaste). Dans l'ensemble, l'accent tombe sur les aspects musicaux et sur l'idéologie courante (surtout sur la discussion sacré-profane).

R. AIGRAIN, **La musique religieuse**, Paris, Bloud & Gay, 1929, in-12°, 240 p.

Conforme aux compétences érudites de l'A., l'ouvrage a une orientation plutôt historique et liturgique. Son idéologie est modérée : préférence accordée au grégorien, mais sincère ouverture à la musique même contemporaine ; sa devise est en effet : *nova et vetera*. Plan de l'ouvrage : I. Chant grégorien (p. 1-100) : histoire, forme, aspects techniques, etc. (les coupures chronologiques sont déjà modernes). II. La musique figu-

rée (p. 101-223) : naissance ; âge d'or de la polyphonie ; l'art classique (17^e-18^e siècles) ; les modernes. Une bibliographie en plusieurs langues complète ce livre de divulgation savante et pleine de sagesse.

F. BLUME, **Die evangelische Kirchenmusik** (Handbuch der Musikwissenschaft, éd. E. Bücken, vol. X), Potsdam, Athenaion, 1931, in-4°, 171 p. (+)

« La musique d'église protestante n'est pas un genre de musique à part. Elle n'est ni autochtone ni autarchique » (p. 1). Son histoire est l'histoire même de la chrétienté occidentale, dans ses grandes lignes : I. Epoque de la Réforme (qui accepte la musique qu'elle trouve). II. Epoque du confessionnalisme : différenciation à la suite de la Contre-Réforme (Praetorius « contre » Palestrina) ; Orthodoxie et mystique (après Schütz) ; Piétisme et Illuminisme (victoire de l'esprit individualiste et de la musique « du monde » sur le collectivisme traditionaliste). III. Epoque de l'indifférence ecclésiale (le panthéisme romantique marque la fin de la grande musique d'église). — L'illustre musicologue se place donc aux points de vue de l'histoire de la culture musicale et de l'esprit religieux, plutôt qu'il ne se penche sur des aspects de liturgie ou de technique musicale.

O. URSPRUNG, **Die katholische Kirchenmusik** (Handbuch der Musikwissenschaft, éd. E. Bücken, vol. XI), Potsdam, Athenaion, 1931, in-4°, 312 p.

Perspective à dominance musicale ; idéologie assez libérale à l'intérieur de l'orthodoxie ; tendance à l'analyse minutieuse. Dans les 13 sections qui composent cet ouvrage substantiel et dense, quelques étapes semblent principales : l'antiquité chrétienne ; le Moyen Age, lié au grégorien ; le procès polyphonique ; l'âge de la basse continue ; l'époque du style symphonique ; la lutte décisive entre la tradition et la modernité. L'objet direct et les catégories de départ demeurant musicales, une thématique religieuse survient, de préférence en termes de tension, surtout pour l'époque moderne. La quantité et la qualité de l'information sont de premier ordre. Une abondante bibliographie accompagne chaque paragraphe. Le livre se range parmi les classiques de la musicologie liturgique.

W. DOUGLAS, **Church Music in History and Practice** (voir 0.32).

K. G. FELLNER, **Geschichte der katholischen Kirchenmusik**, Düsseldorf, Schwann, 2/1949 (c'est l'édition normalement citée et d'accès plus facile).

Une introduction présente un prisme de points de vue (typiques pour l'A.) sur l'objet musico-liturgique : liturgiques, esthétiques, musicaux, sociologiques. Le déroulement historique traverse trois grandes périodes (ou catégories idéologiques) : I. Musique *de* la liturgie (chant grégorien, des origines à son élargissement polyphonique dans l'*Ars Antiqua*). II. Musique *dans* la liturgie (développements de la polyphonie jusqu'au style « palestrinien »). III. Musique *pour* la liturgie (de la basse continue à nos jours). Le traité s'articule dans de courts paragraphes autonomes,

essayant de couvrir tout aspect et de résumer toute question en des termes faciles. Un bon ouvrage didactique.

L. ELLINWOOD, *The History of American Church Music*, New York, Morehouse-Gorham, 1953, xiv-274 p. (+)

Les histoires européennes de la musique d'église ne s'occupant normalement pas de l'Amérique, cet ouvrage est un complément essentiel dans ce sens. Tout en essayant de couvrir l'activité de toutes les Eglises protestantes des U.S.A., l'A. reconnaît que son histoire concerne, inévitablement, surtout l'Episcopal Church. Trois époques : I. L'âge colonial (1492-1820) ; psalmodie métrique et naissance des premières chorales. II. 1820-1890 : formation des répertoires traditionnels, pour chœur et pour orgue. III. La scène contemporaine : nouveaux répertoires ; structures actuelles d'organisation ; etc. Dans les chapitres et en particulier dans des appendices, référence est faite aux musiciens plus importants. Bibliographie substantielle en anglais.

P. HUOT-PLEUROUX, *Histoire de la musique religieuse*, Paris, P.U.F., 1957, 455 p.

Ouvrage de vulgarisation, pouvant servir comme première approche de la musique d'église occidentale pour le lecteur de langue française. La division de l'ouvrage suit le schéma reçu des répertoires sacrés : grégorien, polyphonie, style concertant, décadence et renouveau. Appréciable discographie, ample, en fin de volume (p. 373-439).

Ch. L. ETHERINGTON, *Protestant Worship Music. Its History and Practice*, New York, Holt-Rinehart-Winston (1962), 278 p. (+)

Ouvrage de vulgarisation, intéressant en particulier pour les chapitres sur l'influence de l'Eglise celtique, l'établissement européen en Amérique, l'actualité aux U.S.A. Bibliographie substantielle en langue anglaise.

F. BLUME, *Geschichte der evangelischen Kirchenmusik* (nouvelle édition réélaborée en collab. avec L. Finscher, G. Feder, A. Adrio, W. Blankenburg), BVK, 2/1965, in-4°, 467 p! (+)

L'illustre musicologue reprend, confirme et enrichit ses perspectives de 1931 (voir ci-dessus) : la Réforme s'enracine profondément dans le monde ; avec Bach se termine l'époque de la grande symbolique musicale protestante ; le revival bachien moderne est un phénomène culturel simplement séculier. Ce cadre est élargi et complété par les collaborateurs dans les chapitres suivants : Décadence et restauration (Feder) ; Renouveau et revival (Adrio) ; La musique d'église dans les milieux protestants d'Europe (Blankenburg) ; La musique des Frères Moraves (Blankenburg). — Les tendances musicales et ecclésiastiques, libérales et orthodoxes semblent donc être représentées d'une manière adéquate. Une vaste bibliographie rédigée selon des critères scientifiques (p. 413-438) complète cet ouvrage fondamental pour la musicologie liturgique.

0.34 CONGRÈS, MÉLANGES

Mémoires de musicologie sacrée lues aux Assises de Musique religieuse... 1900 à la Scola Cantorum, Paris, Ed. de la Scola, 1900, 104 p.

L'Art grégorien. Les origines premières (Gastoué). Les raisons historiques du rythme oratoire (Aubry). Recherche et étude de fragments de manuscrits de plain-chant (Villetard). Essai d'application de mélodies orientales à des chants d'église (Parisot). La musique religieuse à Notre-Dame de Chartres (Clerval). Les Jongleurs dans l'Histoire : Saint-Julien-des-Ménétriers (Aubry). G. Carissimi et le 17^e siècle italien (Quittard). Les formes de l'expression dans la musique de H. Schütz (Pirro).

Festschrift Peter Wagner, éd. K. Weinmann, Leipzig, B & H, 1926, 237 p.

Contributions spécialisées en musicologie liturgique, couvrant grand nombre d'aspects. Entre autres : Chant grégorien et musicologie comparée (Lach) ; Un document ancien sur l'accompagnement du grégorien (Fellerer) ; Traditions germaniques de plain-chant (Müller) ; Autour de Palestrina (Jeppesen, Kinsky, Kromolicki, Ursprung) ; Isométrie dans la polyphonie vocale (Jeppesen) ; Métrique des psaumes chez Schütz (Schering) ; L'apothéose de Beethoven, un exemple du procès de sécularisation (Schmitz) ; Psalmodie en langue populaire (Krohn) ; etc.

Atti del Congresso internazionale di Musica Sacra — organizzato... per l'Anno Santo —, (Roma 1950), éd. I. Angles, Tournai, Desclée, 1952, 420 p.

I. Questions pratiques (très variées ; insistance sur la nécessité de programmes et d'actions de pédagogie et d'organisation : Haberl, Prim, Romita, etc.). — II. Chant oriental et byzantin (Hickmann, Hoeg, Strunk, Wellesz, Werner, etc. : contributions scientifiques). — III. Chant grégorien (Agustoni, Brou, Cardine, Gajard, Hesbert, Huglo, Smits Van Waesberghe, Stäblein, etc. : sur 24 rapports, 21 contributions scientifiques et deux concernant l'usage populaire). — IV. Musicologie (Bessler, Corbin, Feininger, Fellerer, etc. : questions diverses). — V. Orgue (facture, histoire, répertoires anciens, idéal liturgique). — VI. Musique contemporaine, et des comptes rendus). — Vœux : dans l'esprit du *Motu proprio* de Pie X.

Zweiter internationaler Kongress für katholische Kirchenmusik (Wien 1954). Zu Ehren des heiligen Papstes Pius X, Wien 1955, 422 p.

Musique des Eglises orientales (contributions scientifiques de spécialistes : Wellesz, Werner, etc.). Chant grégorien (9 contributions d'histoire, philologie, musicologie ; 2 comptes rendus sur la pratique). Polyphonie vocale : importance (Anglès), création en France (Chailley). Musique instrumentale (généralités ; *laudi filippine* ; interprétation des répertoires anciens). Liturgie et chant populaire (Jungmann et deux autres interventions). Orgue (facture ; discussion sur instruments électroniques : on s'oriente contre). Musique d'église nouvelle (discussion sur le sacré et le profane). Aspects professionnels, pédagogiques et d'organisation.

Actes du troisième Congrès International de musique sacrée (Paris, 1957). Perspectives de la musique sacrée à la lumière de l'encyclique *Musicae Sacrae disciplina*, Paris (1959), 738 p.

Principes : l'encyclique MSD (Miranda y Gomez, Romita) ; problèmes de méthode (Chailley). L'école française (Dufourcq, Samson). Le chant grégorien (Gajard, Smits van Waesberghe, Bihan, etc.). Le chant oriental (Wellesz, Werner, Dayan, etc.). L'orgue et les instruments (Ahrens, Tagliavini, Fraile, etc. ; instruments électroniques). Polyphonie sacrée (Lesure, Wolff, etc.). Le chant populaire religieux (Agustoni, Gelineau, Kaelin, etc.). Musique sacrée en pays de mission (divers comptes rendus). Structure et enseignement (Alcini, Overath, Hertz, etc.). Organisation internationale de la musique sacrée (Anglès, Hucke, etc.).

Gestalt und Glaube. Festschrift für... Oskar Soehngen, Witten-Berlin, Luther-Merseburger, 1960, 249 p. (+)

Une première série de contributions est d'ordre exclusivement théologique. Interventions musicologiques concernant : Eglise et chant populaire (Schröder) ; cantiques religieux et catéchétiques au début de la Réforme (Mahrenholz, Moser) ; développement dans le motet (Wenzel) ; Mendelssohn et Bach ; Reger ; Psaume et musique au 20^e siècle (Engelbrecht) ; problèmes autour de la musique contemporaine et la religion (Oehlmann, Zimmermann) ; théologie trinitaire de la musique (D. Müller) ; systématique et histoire de la musique religieuse (Wiora), etc.

IV Internationaler Kongress für Kirchenmusik (Köln, 1961), éd. J. Overath, Köln, Bachem (1962), 386 p.

La table des matières est moins systématique et plus variée que dans les congrès précédents ; une place est faite aux carrefours et à la présentation de disques ; parmi les conférences (Vorträge) ou rapports (Referate) certains sont traduits en plusieurs langues. Thèmes émergents : Musique sacrée et droit d'auteur (Schulze, Ballin) ; Institution d'écoles de musique sacrée (Romita) ; Musiques orientales (2 interventions) ; Musique dans la messe romaine (2 interventions) ; Musique liturgique dans les pays de mission (5 interventions : c'est la section la plus ample) ; pédagogie. Relief insolite pris par les vœux, qui se terminent en souhaitant la fondation de la *Consociatio Internationalis Musicae Sacrae* (CIMS), dont on insère le projet de Statuts.

Kirchenmusik in oekumenischer Schau. 2. Internat. Kongress für Kirchenmusik in Bern (1962). Kongressbericht, Bern, Haupt (1964), 101 p.

Nova et vetera (Anglès). Théologie de la musique (Soehngen). Oecuménisme (Stirnemann). Niveaux linguistiques dans la musique d'église (Georgiades). Musique liturgique russe (Kovalesky). Chant grégorien (Bomm). Kirchenlied protestant (Ameln). Psautier huguenot (Pidoux). Trope (Stäblein). Pastorale (Wagner). Renouveau liturgique (Blankenburg). Psalmodie populaire (Gelineau). Musique contemporaine et prière (Zimmermann). Orgue (Dufourcq, Klotz, Jakob).

Le chant liturgique après Vatican II. Semaine d'études internationales (Fribourg, Suisse, 1965), Paris, Fleurus, 1966, 247 p. — Ed. ital. : **La musica nel rinnovamento liturgico**, Torino, LDC, 1966. — Ed. allem. : **Kirchenmusik nach dem Konzil**, Freiburg i/B, Christophorus V. (1967).

I. Musique sacrée et réforme liturgique (Jungmann) ; Le *munus ministeriale* de la musique dans le culte chrétien (Hucke) ; Les divers acteurs du chant liturgique et leur rôle (Manzano). II. La cantillation des lectures et des prières dans la messe (Agustoni) ; Psalmodie et chants processionnaires (Gelineau) ; Valeur et limite du Lied dans la liturgie (Huijbers). III. Valeurs actuelles du chant grégorien (Jeanneteau) ; Musique autochtone et contemporaine dans la liturgie (Joris) ; Instruments (Reboud) IV. Chorale et polyphonie (Quack) ; Organisation (Kaelin).

Musique sacrée et langues modernes. Deux colloques internationaux, Paris, Fleurus, 1965. — Ed. ital. : **Lingue moderna e musica sacra**, Torino, LDC, 1966. — Ed. espagn. : **Musica sagrada y lenguas modernas**, Madrid, Studium, 1967.

Rapports : Programme musical d'une liturgie pastorale (Gelineau). Forme musicale des chants de l'assemblée (Quack). Récitatif liturgique en langue moderne (Hucke). Nouvelles hymnes sur l'évangile (Huijbers). Les chants processionnaires dans les traditions chrétiennes (Gelineau). Poésie et langage liturgique (Bancal). — Compte rendu des discussions ; parmi les participants : Agustoni, Aragües, Jenne, Kaelin, Keet, Moneta Caglio, Pfiffner, J. Wagner, etc.

Musica Sacra und Liturgiereform nach dem II. Vatikanischen Konzil. V Internationaler Kongress für Kirchenmusik (Chicago-Milwaukee 1966), éd. J. Overath, Roma-Regensburg, Pustet (1969), 328 p.

Compte rendu d'un double congrès, de la *Consociatio Internationalis Musicae Sacrae* (CIMS) et la *Church Music Association of America* (CMAA). Dans une première partie sont groupées les conférences ayant un caractère général, théologique et idéologique : Religion et art (Grabber) ; Liturgie et art (Hennig) ; Liturgie et art musical (Fellerer) ; Le sens théologique de l'*actuosa participatio* dans la liturgie (O'Neill). Des thèmes variés font suite : Structure de la *Missa cantata* romaine (Göller) ; Fonction de la *Musica Sacra et actuosa participatio* (Miranda y Gomez) ; Chant grégorien et chant populaire (Bomm) ; Chant liturgique populaire et art musical (Werner) ; Chances et limites du chant populaire (Lenards). Parmi les nombreuses propositions et discussions, signalons les *Propositions contestées* de Chailley et les interventions de Lang et Weakland.

Festschrift Bruno Stablein, éd. M. Ruhnke, BVK 1967, 326 p.

Une longue série de contributions en musicologie liturgique, par des spécialistes parmi lesquels Blume, Fellerer, v. Fischer, Gerson-Kiwi, Hucke, Huglo, Jammers, Smits van Waesberghe, etc. Les thèmes se regroupent de préférence autour du Moyen Age : un *Offertorium* ambrosien ; un Alleluia bénévénain ; un manuscrit de St Gall ; études sur les Tractus, les hymnes monodiques (les *Monumenta Monodica*), les tropes,

la polyphonie primitive. Mais on touche aussi à la théorie et à la pratique musicale d'église dans la Renaissance, jusqu'à une messe de Bach.

La tâche musicale des acteurs de la célébration, Congrès international de musique liturgique (Pamplona 1967), Paris, Fleurus, 1967, 206 p. Trad. ital. : **L'arte del popolo celebrante**, Torino, LDC, 1967.

Fonction musicale des acteurs dans la célébration liturgique (Quack). Chanter en esprit et en vérité (Basurco). L'art des ministres de la parole (Stefani). Le graduel et le psaume responsorial (Agustoni). Le compositeur et la liturgie (Alonso). L'art du peuple célébrant (Huijbers). L'art de la chorale (Hameline). Les instruments de musique dans la liturgie (Wiesli). *Psallite sapienter* (Gelineau).

0.35 REVUES

La Tribune de St-Gervais, Paris, 1895-1929.

Fondée par Ch. Bordes, A. Guilmant, V. d'Indy « pour encourager l'exécution du plain-chant selon la tradition grégorienne, la remise en honneur de la musique palestrinienne, la création d'une musique religieuse moderne, l'amélioration du répertoire des organistes » : un but qui variera peu en s'ajustant aux circonstances. Véritable mine d'études de musicologie liturgique, outre le témoignage sur l'époque. Parmi les collaborateurs : Pothier, Mocquereau, Bellaigue, Brenet, Combarieu, Lalo, Pedrell, Pirro, Tiersot, Gastoué (directeur en 1928-1929), P. Wagner, etc.

Musique et liturgie, Paris, 1948-1967.

Jusqu'en 1954, « un des organes du Centre de Pastorale Liturgique » de Paris, donc orienté à la pratique, mais avec des études par Dufourcq, Samson, de Valois, Gelineau, Potiron, etc. Récemment les études ont diminué de plus en plus, en faveur de la publication de répertoires de musique.

Eglise qui chante, Paris, 1958...

Prenant en charge les perspectives pastorales de la réforme liturgique, son objet premier est le chant populaire. On y trouve cependant abordés les divers aspects du projet musico-liturgique, depuis la réflexion systématique sur les fonctions et les formes de la musique dans les rites, jusqu'à la présentation de répertoires pour chaque dimanche. Collaborateurs : Gelineau, Hameline, Reboud, Rozier, etc. ; la liaison avec des revues d'autres pays (*Musik and Altar*, *Il Canto d'ell'Assemblea*, etc.) permet une certaine collaboration internationale.

Kirchenmusikalisches Jahrbuch, Regensburg, 1886...

Fondé par F. X. Haberl, continue son Cäcilien-Kalender (1876-1885) avec le même programme, qui est celui de l'école de musique sacrée de Ratisbonne. Après interruption, dirigé par K. Weinmann. Troisième série depuis 1930, publiée par l'Association Ste-Cécile pour les pays de lan-

gue allemande, sous la direction de K. G. Fellerer. On y trouve régulièrement d'excellentes études touchant à tous les secteurs de la musicologie liturgique, surtout les aspects historiques.

Musik und Kirche, Kassel, 1929... (+)

Interruption en 1944, reprise en 1947. A partir de 1933, unifiée avec *Zeitschrift für evangelische Kirchenmusik*. Annexes : *Der Kirchenchor* (1944...); *Schallplatte und kirche* (1966...). On peut la considérer sans plus comme la revue de musique protestante allemande. Les aspects pratiques étant confiés aux annexes, on y trouve une information substantielle sur la vie musicale d'église et surtout des articles de réflexion et de recherche. Les problèmes contemporains y sont sérieusement abordés ; les tendances de l'avant-garde théologique et musicale y sont aussi représentées. Sous la direction de W. Blankenburg, la revue offre des contributions de haute qualité, et s'impose comme indispensable pour le musicologue liturgique.

Musik und altar, Freiburg i/B, 1948...

Orientée vers la pratique mais à travers la recherche. Une certaine préférence est donnée aux problèmes contemporains, mais sans exclure l'histoire et l'analyse des répertoires. Liaison avec d'autres revues (*Eglise qui chante*, *Il canto dell'Assemblea*, etc.). Depuis 1969 intègre informations et études du groupe international *Universa Laus*. Parmi les collaborateurs de langue allemande : Aegenvoort, Bittel, Harnoncourt, Hucke, Quack, Schieri, etc.

Jahrbuch für Liturgik und Hymnologie, Kassel, 1955... (+)

Edité par K. Amelm, Chr. Mahrenholz, K. F. Müller. Paraît une fois par an, en volumes substantiels, avec les sections suivantes : quelques études d'envergure ; une série de contributions mineures ; bibliographie courante systématique (voir 0.30). Chaque section envisage les deux aspects, liturgie et musicologie liturgique (cette dernière recouvre aussi l'activité en milieux catholiques). Contributions de haute qualité. Ouvrage essentiel pour notre matière.

Church Music, London, 1955...

Organe de la *Church Music Association*, réunissant anglicans et catholiques, avec le programme de « promouvoir tous les aspects de la musique liturgique à la lumière des documents de l'Eglise ». Orientation plutôt pratique : chroniques, pédagogie musico-liturgique, répertoires en usage. Ouverture à la vie musicale contemporaine.

Sacred Music, St Paul (Minnesota), 1965...

Continue *Caecilia*, publiée par la *Society of St Caecilia* (1874...) et ensuite *Catholic Choirmaster*, publié par la *Society of St Gregory of America* (1915...). Articles d'orientation ; discussions ; comptes rendus de revues ; chroniques. Surtout aspects de la pratique musicale d'église aux U.S.A.

Musica Sacra, Milano, 1877-1942 ; 1956-1968.

La revue fondée en 1877 par A. Amelli prenait en charge, surtout par des études et des débats, l'idéal cécilien tel qu'il était vécu en Allemagne. « Deuxième série » de 1956 à 1968 (direction G. Biella) : présentation d'œuvres de musique religieuse ; débats ; études diverses ; chroniques ; comptes rendus des revues.

Note d'Archivio per la storia musicale, Roma, 1929-1943.

Bien que de courte durée, cette revue, dont l'éditeur et le principal collaborateur a été R. Casimiri, mérite bien d'entrer dans la liste des périodiques les plus intéressants pour la musicologie liturgique. Entièrement consacrée à la musique d'église, on y trouve un grand nombre de documents inédits et une série d'études sur les chapelles musicales en Italie.

Il Canto dell'Assemblea, Torino, 1965...

Orientation assez proche de celle d'*Eglise qui chante*, et même liaison avec d'autres revues. A partir de 1968, on y trouve informations et études du groupe international *Universa Laus*. Parmi les collaborateurs italiens : Agustoni, Costa, Sobrero, Stefani, etc.

Gino STEFANI.